

# Flash

Bulletin de l'Archidiocèse de Tunis  
Edition Juillet - Août 2017

## SOMMAIRE

1. Mot du pasteur: temps de vacances
2. Synode des jeunes et JMJ 2019
3. Interview: Mgr John MacWilliam
4. Conférence du Prof. A. Charfi à l'IBLA
5. Message du Pape pour la fin de Ramadan
6. Nouvelles d'été

ARCHEVECHE DE TUNISIE  
4 RUE D'ALGER 1000 R.P. TUNIS  
flasheveche@evechetunisie.org  
(+216) 71.33.58.31  
www.eglisecatholiquetunisie.org

## TEMPS DE VACANCES



« Enfin les vacances ! » est le cri de beaucoup de personnes après une année de stress et de fatigue. Mais il est nécessaire d'y projeter la lumière de la foi et voir le sens chrétien pour qu'elles ne soient pas une perte de temps.

Le Pape François nous dit dans *'Laudato si'*: « L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre » (66). Ces trois relations, on ne peut les séparer et elles ne vont jamais en vacances.

**a- Relation avec Dieu.** Le Christ passait souvent la nuit en prière, en dialogue avec le Père du ciel. La prière est une oasis de paix, de sérénité et une source de force tant pour l'âme que pour le corps. La prière nous fait comprendre notre noblesse si souvent bafouée par l'homme : « Chacun de nous est le fruit de la pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire » (65). Les vacances ne sont-elles pas le moment propice pour approfondir nos relations personnelles avec Dieu ?

**b- Relation avec le prochain.** Notre union avec le Christ nous porte vers le prochain. Il est triste de constater qu'avec les moyens technologiques, il est plus facile parfois de communiquer avec une personne d'un autre pays qu'avec les membres de la famille ou du même quartier. On n'entend plus les cris de joie ou de douleur de nos frères, des pauvres, des malades, des personnes abandonnées... Les vacances ne sont-elles pas le moment propice pour améliorer nos relations fraternelles avec le prochain ?

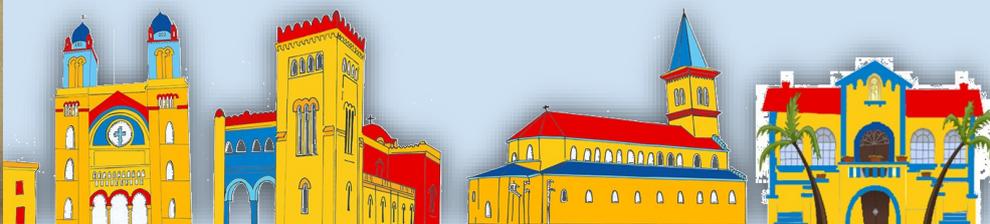
**c- Relation avec la terre.** La Tunisie, notre pays, est une terre magnifique pleine de merveilles à découvrir. C'est un devoir de connaître le pays, son histoire, sa culture, sa nature, ses ruines grandioses qui nous rappellent nos racines et reflètent une glorieuse présence chrétienne : gloire de l'Église universelle et surtout de la Tunisie. Les vacances ne sont-elles pas le moment propice pour découvrir la Tunisie afin de l'aimer toujours plus ?

Négliger une de ces trois relations, c'est appauvrir nos vacances et une partie de notre vie.

« Bonnes et vraies » vacances à vous tous.

+ Ilario ANTONIAZZI

VIVE LES  
VACANCES!



# DE CRACOVIE A PANAMA

« Le synode en chemin  
avec les jeunes »



Du 05 au 10 Avril s'est tenue à Rome dans l'enceinte du collège international Pontifical Maria Mater Ecclesiae une rencontre internationale sur le thème : « De Cracovie à Panama, le synode en chemin avec les jeunes ».

L'objectif de cette rencontre était dans un premier temps de jeter un regard rétrospectif sur les JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) de Cracovie : de garder le passé et garantir l'avenir (Panama) ; ensuite jeter un regard sur le thème et le document préparatoire pour le synode des jeunes qui aura lieu en octobre 2018 et enfin réfléchir sur l'organisation des JMJ à Panama.

La rencontre était divisée en deux grandes parties :

## 1. LE BIEN FONDE DES JMJ

Les JMJ sont un signe prophétique, elles sont la réponse aux défis, un signe d'espoir qui s'appelle la fraternité. Dans ce monde en guerre, nous avons besoin de fraternité et d'amitié. Aux JMJ les drapeaux des différents pays en guerre peuvent se retrouver côte à côte, aux JMJ nous faisons l'expérience de la catholicité de l'Eglise, de l'ecclésiologie vivante, de la communion et de l'évidence de la Parole de Dieu, elles sont un temps de réflexion et de prière ; un lien entre le local et l'universel.

## 2. L'EXPLICATION DU THEME DU SYNODE

Rappelons que le synode est un signe fort de l'universalité de l'Eglise, c'est un moment important pour l'avenir de l'Eglise. Le thème de ce synode est : les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Le présentateur de cette rubrique explicative du thème du synode a eu à donner quelques considérations sur les thèmes choisis :

**LES JEUNES** : il s'agit de tous les jeunes du monde, croyants et non croyants. A travers les jeunes aller vers les autres jeunes pour les toucher.

**LA FOI** : le pape invite les jeunes à communiquer leur foi comme ils la vivent dans le défi que nous vivons.

**DISCERNEMENT VOCATIONNEL** : il s'agit du choix du projet de vie. Découvrir et accomplir le projet que Dieu a pour chaque personne.

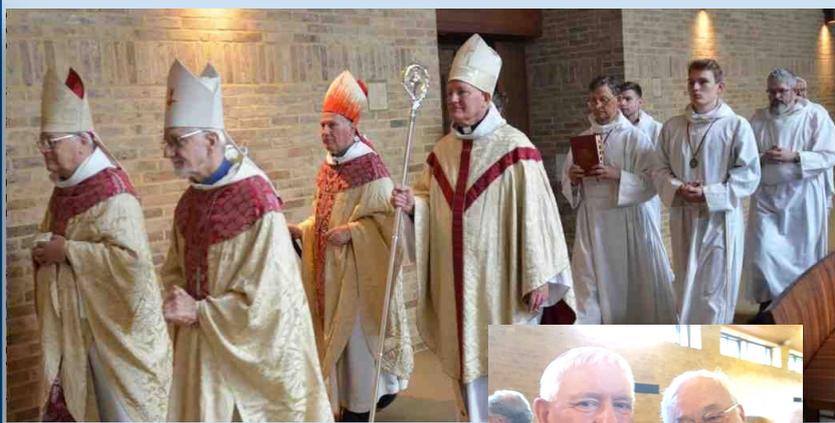
Dans la structure du document, il a été proposé l'école évangélique de l'apôtre Jean, car il était aussi jeune. A la fin les jeunes ont exprimé leurs attentes vis-à-vis du synode.

**P. Gabriel KITENGE**

# CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR

## JOHN MACWILLIAM

(évêque du diocèse de Laghouat-Ghardaïa Algérie)



Quelques mots de Mgr John MacWilliam pour les lecteurs du FLASH Tunisie.

Chers amis et amies de l'Eglise en Tunisie, j'ai connu la Tunisie depuis mon 'stage' Père Blanc en 1987-89 et ensuite par de nombreuses visites à partir de l'Angleterre, de Rome et de l'Algérie. Depuis 2008 j'ai participé pleinement, avec vous, à la vie de l'Eglise en Tunisie, et depuis 2015, comme provincial PB. Maintenant l'Eglise m'a appelé à la servir comme évêque au sud de l'Algérie, ce qui limitera désormais un peu ma présence parmi vous. Heureusement, le Saint Esprit nous donne la possibilité de 'partager nos cœurs' en nous aimant 'sans frontières', comme Dieu nous aime tous. Je vous remercie profondément pour votre soutien dans le passé, maintenant et à venir. Nous restons unis dans la prière et en tant que frères et sœurs d'un seul Seigneur, Jésus le Christ. Notre Dame de Carthage, prie pour nous.

## LES ARMOIRES DE Mgr JOHN MACWILLIAM



Ce sont des choix personnels qui n'ont pas de statut 'officiel'. Au fond se trouvent des vagues de sable, symbole **des dunes et du désert** qui couvrent une grande partie de son diocèse. Au centre, c'est **le Christ, l'agneau pascal** qui se donne pour nous. Il est aussi le **berger** qui conduit le troupeau – il regarde derrière lui pour **veiller** sur son troupeau. Il porte le drapeau de **la croix de Saint Georges** ; ce drapeau est

aussi celui du pays natal de l'évêque. L'agneau pascal est également l'insigne du régiment dans lequel John a servi - un régiment fondé en 1660 pour servir en Afrique du Nord et en particulier pour protéger une ville 'chrétienne' contre les Maures. Il a porté ce dessin sur son uniforme pendant 16 ans. **La lune croissante** en bleu est la lune qui gère le temps, depuis toujours. C'est la lune qui nous donne la date de la Pâque chrétienne, de la *pessah* pour les juifs et de leurs fêtes pour les musulmans. **Elle est signe d'unité entre les trois religions**. **L'étoile de Bethléem** indique le lieu où le Seigneur est né. Où nous pourrions **trouver Jésus** (et sa sainte mère). C'est aussi l'étoile que les mages ont suivie, ces mages qui représentent l'humanité tout entière, **Dieu parmi les nations**. Enfin la devise : **servas ut ducet**. « Serve to Lead » est la devise de l'académie militaire de Sandhurst où s'est formé John dans sa jeunesse. C'est que, comme nous dit Jésus, **pour être un bon pasteur (to lead) il faut d'abord savoir servir (to serve)** 'en lavant les pieds de ses disciples'.





## CONFERENCE DU PROFESSEUR ABDELMAJID CHARFI

### *L'islam, le christianisme et les défis de la mondialisation*

Renouant avec une antique tradition des années 1930, l'IBLA a récemment instauré un cycle de conférences publiques. Deux ont déjà eu lieu. La première, qui a été assurée par le Prof. Yadh Ben Achour, avait pour titre : *Convertir l'autre et tolérer autrui : quelle solution pour cette antinomie des religions ?* Elle a fait l'objet d'une analyse et d'un compte rendu détaillé dans le quotidien *La Presse* des 16 et 17 mai 2017. La deuxième, que nous vous présentons ici, avait été confiée au Prof. Abdelmajid Charfi, qui avait choisi le titre suivant : *L'islam, le christianisme et les défis de la mondialisation*. Cette conférence s'est tenue le 3 juin au soir, dans la salle de la bibliothèque, après une présentation du conférencier par le P. Bonaventura, directeur de l'IBLA, et une introduction de la modératrice, Mme Raja Ben Slama (Bibliothèque Nationale).

Dans une 1<sup>ère</sup> partie, le prof. Charfi a effectué un retour sur le passé de nos deux traditions religieuses, en analysant les similitudes et les différences qui les ont affectées. Similitudes : une aire géographique et culturelle commune (le Proche-Orient, le monde sémitique) ; même prétention de la religion à légitimer l'ordre social établi et à le faire respecter, fût-ce en recourant à la violence ; même insuffisance des institutions pour répondre au besoin spirituel des fidèles, d'où le développement d'un courant mystique. Différences : dans le christianisme, les querelles autour de la Trinité et de la christologie ont contribué à préciser les notions d'orthodoxie et d'hétérodoxie en rapport avec l'évolution du dogme, tandis que l'islam s'est plutôt préoccupé d'orthopraxie (développement des sciences du *fiqh* (droit musulman) ; la question dogmatique du Coran créé ou incréé n'ayant représenté qu'un épisode de brève durée dans l'histoire de l'islam. Autre différence : le sort réservé aux minorités confessionnelles, avec le régime de la *dhimma* propre à l'islam (reconnaissance des minorités, mais dans une situation d'infériorité), tandis que le christianisme tendait à les exclure.

Cette gestion cléricalisée de la société (papauté et hiérarchie dans le christianisme, *fuqahâ'* et uléma en islam) sera remise en cause, d'un côté par le protestantisme, de l'autre par le mouvement de la *nahda*. Le prof. Charfi considère que ces évolutions décisives ont été des réponses à des défis externes : invention de l'imprimerie, apparition des Etats-nations, colonisation, entre autres. Et, loin de se limiter à la sphère religieuse, ces réactions ont affecté des domaines aussi variés que l'organisation de la société, la conduite de la politique ou la place de la science. Dans l'une et l'autre tradition monothéiste, l'intrusion de la modernité fait que des pans entiers de la vie des fidèles vont désormais échapper à l'autorité des « clercs ».

Du côté chrétien, la résistance aux valeurs nouvelles (laïcité, liberté religieuse, etc.) est venue surtout de l'Eglise catholique. Alors que le protestantisme a globalement su intégrer la modernité, il faudra attendre le concile Vatican II pour que les catholiques soient invités par le magistère à s'ouvrir à ses valeurs. Quant au monde musulman, après des siècles d'assoupissement, son « réveil » (*nahda*) s'est effectué dans un contexte historique particulier, la colonisation occidentale, qui a engendré un sentiment de frustration et d'humiliation. Dès lors, « l'islam a fonctionné comme un rempart face à la domination occidentale et n'a pas pu évoluer dans un climat de sérénité »,

ce qui contribue à expliquer les dérives violentes auxquelles nous assistons aujourd'hui.

En ce qui concerne la mondialisation, le conférencier a rappelé comment le développement ultra-rapide des moyens de communication et d'information, à l'échelle de notre planète, bouleverse, depuis une trentaine d'années, notre façon de voir et de penser. Il bouleverse aussi le domaine du croire : les relais traditionnels de la transmission de la foi (famille, personnes formées à la gestion du sacré) sont concurren-

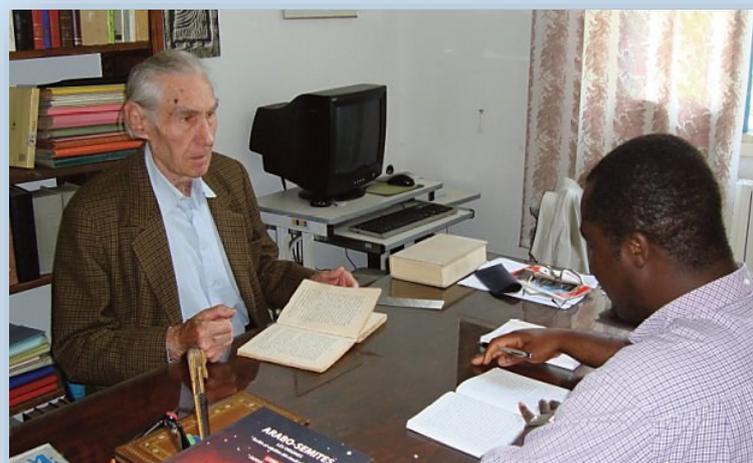
cés et délaissés au profit d'autres sources d'informations plus attractives, comme par exemple les réseaux sociaux. Parallèlement, la place sans cesse croissante prise par l'individualisme fait que le croyant (ou la croyante) est porté à revendiquer sa liberté personnelle quant à la façon de conduire sa vie familiale, sociale et même spirituelle. En tout cela, l'autorité des « clercs » est fortement remise en question.

Le prof. Charfi s'est arrêté plus longuement sur ce qu'il considère comme le plus important défi que la mondialisation fait peser sur les traditions religieuses, à savoir « l'effacement progressif des frontières entre les traditions établies ». En l'absence des repères traditionnels, l'individu en recherche de spiritualité est amené à cueillir, dans sa propre tradition mais aussi dans d'autres traditions que la sienne, ce qu'il considère comme utile pour la conduite de sa vie. A ce sujet, le conférencier a repris le terme de « bricolage » (idéologique ou religieux), un bricolage qui jette à bas le cloisonnement étanche et protecteur édifié par les religions tout au long de leur histoire. Il en a cité des exemples en évoquant, du côté chrétien, la prolifération des églises de toute dénomination et, du côté musulman, le nombre croissant de femmes et de jeunes filles qui adoptent un type de vêtement proche de celui des religieuses dans le catholicisme !

Il est sans doute trop tôt pour établir un bilan des effets de la mondialisation dans la sphère religieuse, puisque nous sommes en présence d'un processus en marche. Ce que nous pouvons retenir, c'est que la porosité des frontières, l'ouverture à l'autre qu'elle entraîne, et la perte des repères, engendrent chez nombre de croyants, et notamment parmi les jeunes, un sentiment d'insécurité. Par réaction, on cherchera alors refuge dans un repli identitaire et dans une tentative de reconstruire le passé, un passé d'ailleurs fortement idéalisé et fantasmé.

Laissons la conclusion à M. Charfi lui-même. « Malgré les apparences d'un retour prétendu du religieux, nous sommes en présence d'une vague profonde de sécularisation et d'individualisation... comme on est à l'aube de changements profonds dans la quête anthropologique du sens et du sacré. Mais cette quête, qui n'a pas encore trouvé son équilibre et ses expressions adéquates, se fait parfois dans la douleur et le tâtonnement, en dehors, en tous cas, et à l'insu des cadres des religions instituées ».

P. André FERRE, p.b.



# Chrétiens et musulmans: ensemble pour la sauvegarde de la maison commune

## MESSAGE

**POUR LE MOIS DU RAMADAN ET POUR 'ID AL-FITR 1438 H. / 2017 A.D.**



Chers frères et sœurs musulmans, Nous souhaitons vous assurer de notre solidarité pendant ce temps de jeûne au cours du mois de Ramadan et la célébration de 'Id al-Fitr qui le conclut. Puissent-ils vous apporter sérénité, joie et des dons spirituels abondants ! Pour cette année, le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux s'inspire de la Lettre Encyclique du Pape François « Laudato Si' – Sur la sauvegarde de la maison commune », adressée non seulement aux catholiques et aux chrétiens, mais aussi à toute l'humanité. Le Pape François attire l'attention sur les dommages infligés à l'environnement, à nous-mêmes et à nos compagnons en humanité à cause de nos modes de vie et nos décisions. Il existe, par exemple, certaines perspectives philosophiques, religieuses et culturelles qui présentent des obstacles menaçant les relations de l'humanité avec la nature. Relever ce défi nous concerne tous, que nous professions ou non une croyance religieuse. Le titre de l'encyclique lui-

même est significatif: le monde est une « maison commune », une habitation pour tous les membres de la famille humaine. Par conséquent, personne, aucune nation ou peuple ne peuvent imposer exclusivement leur compréhension de la planète. C'est pourquoi le Pape François appelle « à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète... parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » (n° 14). Le Pape François affirme que « la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure » (n° 217). Une éducation, une ouverture spirituelle et une « conversion écologique globale » s'imposent pour relever ce défi de manière adéquate. En tant que croyants, notre relation à Dieu devrait être de plus en plus évidente par la façon dont nous nous situons par rapport au monde qui nous entoure. Notre vocation à être gardiens de l'œuvre de Dieu n'est ni facultative, ni marginale par rapport à notre engagement religieux en tant que chrétiens et musulmans: c'est une partie essentielle de celui-ci.[...] C'est avec ces sentiments que nous vous souhaitons, une fois de plus, sérénité, joie et prospérité.

Du Vatican, le 19 mai 2017

**Cardinal Jean-Louis TAURAN**

## Nouvelles d'été

- **Les écoles Jeanne d'Arc et Halfaouine** organisent du 10 au 29 juillet 2017, à l'école Jeanne d'Arc, la deuxième édition du "**club d'été**" pour les enfants du primaire (4ème, 5ème, 6ème années), animé par une équipe de volontaires français et tunisiens: le matin, du lundi au vendredi, anglais, arabe, mathématiques, français. L'après-midi, le mardi et le jeudi, activités ludiques en vue de la grande fête conclusive avec les familles le samedi 29 juillet.

- **L'école Notre Dame de Carthage de Manouba** organise du 10 au 28 juillet un **camp d'été** pour les anciens élèves ainsi que pour les enfants du quartier du lundi au vendredi, du 9h00 au 17h00 : jeux, ateliers, activités sportives et piscine.

Tu as entre 20 et 30 ans? Du lundi 24 au jeudi 27 juillet 2017

Forme-toi et réjouis-toi!

**PARCOURS**

« **NICODEME** »

Une formation morale et biblique pour grandir en liberté

*Lectio divina*

*Comment lire la Bible?*

*La Parole de Dieu et l'œcuménisme*

*Les enjeux de la morale catholique aujourd'hui*

*L'évangile de l'amour et de la liberté*



Lieu: CATHEDRALE DE TUNIS  
INSCRIPTIONS LIMITEES



### Activités

Théâtre  
Activités manuelles



Anglais-français  
Montage vidéo

**Inscriptions:** Du lundi au samedi

Pour une Qualité de Vacances

### Club de Vacances



Sport  
Piscine

Activités musicales

**20 Dt - Places limitées rue Mohamed Ali**

### A La Marsa

**Du 10 au 21 juillet 2017**  
Pour enfants de 7 à 15 ans



**Tous les matins de lundi au vendredi**

Sœurs Salésiennes  
30 Rue Mohamed Ali 2078 LA MARSA  
Tél : 21 82 37 85/ 28 62 64 70

